

Le Genévrier de Virginie, arbre en péril protégé au parc de la Gatineau

- **Saviez-vous :**
 - Qu'au Parc, l'escarpement d'Eardley abrite près de 15 000 genévriers de Virginie, soit environ 80% des effectifs québécois.
 - Que les genévriers du Parc offrent **refuge et nourriture à un papillon rare au Canada**, le Porte-queue du genévrier.
 - Que vous pouvez **observer un genévrier** à partir du petit **belvédère** retrouvé à **mi-parcours du sentier Champlain**.
- **Pour en savoir plus** sur cet arbre pouvant vivre jusqu'à 500 ans, nous vous invitons à consulter le texte ci-dessous.

Statut

Le genévrier de Virginie est un arbre **susceptible d'être désigné menacé ou vulnérable** au Québec.

Description botanique

Le genévrier de Virginie (*Juniperus virginiana*) est **également appelé cèdre rouge** en raison de la couleur de son bois. Ce petit conifère atteint 10 mètres de hauteur et a en général une forme pyramidale. Ses feuilles matures, couleur vert foncé, sont en forme d'écailles et imbriquées tandis que les jeunes feuilles sont distancées et épineuses et rougissent l'hiver.

Photo 1 : Feuilles adultes en forme d'écaille (CCN, 2004)



Photo 2 : Jeunes feuilles (CCN, 2004)



Les **fruits** deviennent mûrs à partir du mois de juillet, période durant laquelle ils sont facilement visibles grâce à leur **couleur bleu foncé**. En mangeant et excréant les fruits, **les oiseaux et les petits mammifères dispersent les graines du genévrier**.

Le genévrier de Virginie possède un tronc reconnaissable par sa couleur brun-rouge, dont **l'écorce s'exfolie en longues bandes fibreuses**.

(CCN, 2004)

Le genévrier de Virginie **bat des records de longévité** ! En effet, des spécimens de plus de 500 ans ont été retrouvés au Kansas, dans l'Oklahoma et au Texas. **Au Parc, un genévrier de 300 ans a été recensé.**

Habitat et répartition

Au Canada, on retrouve des populations de genévriers de Virginie au Québec et en Ontario. Une **douzaine de populations** sont **connues au Québec**, la plupart se retrouvant dans la région de l'Outaouais.

Le genévrier de Virginie se rencontre généralement sur les crêtes rocailleuses ou en terrain sec et sablonneux. C'est une espèce qui **recherche les sites ensoleillés** et qui se retrouve plutôt **au niveau des pentes exposées au sud**. Ses longues racines puisant l'eau en profondeur et ses petites feuilles minimisant l'évaporation lui permettent de bien s'adapter aux milieux secs.

Le genévrier au parc de la Gatineau

Les genévriers du Parc sont à la limite nord de leur aire de répartition. La plupart se retrouvent dans le secteur de l'escarpement d'Eardley, une falaise orientée sud-sud-ouest d'environ 300 mètres de hauteur. Ils y bénéficient d'un microclimat chaud et sec tout a fait particulier pour la région. **L'escarpement d'Eardley est le seul endroit au Québec où l'espèce peut être étudiée tout en étant protégée.**

D'après une étude effectuée en 1994 (G. Forest, UQAM), la **population de l'Escarpement** représente environ **80% des effectifs québécois de genévrier de Virginie**. Lors du dernier suivi effectué (CCN, 2002), environ 15 000 genévriers y ont été recensés. Afin d'assurer une **protection** adéquate aux populations de genévriers du Parc, des **lignes directrices** ont été développées. Leur mise en application comprend, entre autres, d'informer le public sur le statut du genévrier et de procéder à des suivis de populations.

Relation avec le papillon Porte-queue du Genévrier (*Mitoura gryneus*)

Bien que répandu aux États-Unis, le **papillon Porte-queue du genévrier** est **rare au Canada**. Au Québec, une colonie isolée, la seule connue dans la province, a été découverte dans le parc de la Gatineau en 1990. La chenille se nourrit des feuilles du genévrier de Virginie sans toutefois causer de dommages importants à l'arbre. Une fois sa métamorphose effectuée, ce petit papillon aux ailes vertes ne s'éloigne pas beaucoup de sa plante-hôte. Le genévrier de Virginie a donc une importance particulière pour la protection de ce papillon rare.